Analyse de lecture suivie

Faites des pères

En souvenir de mon père



Lyrics & Prompt : Jeannot Scheer (2025)
Music & Vocals : SUNO AI (2025)
Booklet & Album « Grasse Vie - Grâce à vous » (2026)

[Refrain]
« Faites des pères » qui sachent aimer,
Non par devoir, mais pour rayonner.
« Faites des pères », solides et doux,
Car c'est en aimant qu'on devient époux,
Et c'est en guidant qu'on devient père,
Pour que l'enfance soit une lumière.

[Couplet 1]
Qu'il soit ce roc qu'on peut défier,
Sans que l'amour jamais ne dévie.
Qu'il soit ce port où l'on peut crier,
Puis revenir apaiser sa vie.
Qu'il écoute plus qu'il ne sermonne,
Et transmette aussi ce qu'on lui donne :
La force calme et la passion d'apprendre,
Le goût du monde, le désir de comprendre.

[Refrain]
« Faites des pères » qui sachent aimer,
Non par devoir, mais pour rayonner.
« Faites des pères », solides et doux,
Car c'est en aimant qu'on devient époux,
Et c'est en guidant qu'on devient père,
Pour que l'enfance soit une lumière.

[Couplet 2]
Qu’il n’ait pas peur de montrer ses failles,
De rire fort, de tendre la main.
Qu’il se souvienne de ses batailles
Quand il était lui-même un gamin.
Qu’il soit présent, simplement, sans compteur,
Dans les petits bonheurs, dans les grandes peurs.
Qu’il soit un modèle de joie qu’on respecte,
Un père qui construit, un homme vrai et net.

[Refrain]
« Faites des pères » qui sachent aimer,
Non par devoir, mais pour rayonner.
« Faites des pères », solides et doux,
Car c’est en aimant qu’on devient époux,
Et c’est en guidant qu’on devient père,
Pour que l’enfance soit une lumière.

Analyse du poème « Faites des pères »

(Sous-titre : « en souvenir de mon père »)

Titre et sous-titre

Le titre **« Faites des pères »** joue subtilement sur la proximité sonore avec **« Fête des pères ».** Ce léger décalage transforme la célébration annuelle en **appel à l'action** : il ne s'agit plus de fêter les pères un jour par an, mais d'en *faire*, de les construire, de les encourager à exister pleinement dans leur rôle.
Le titre devient ainsi une **invitation bienveillante à la responsabilité et à la tendresse** — un jeu de mots simple, humain, porteur d'un idéal durable plutôt que d'un rituel ponctuel.
Le sous-titre, *« en souvenir de mon père »*, ramène cette idée universelle à son ancrage intime : la gratitude d'un fils qui a connu ce modèle de force douce et veut en perpétuer la trace.

Structure générale

Le poème suit une **forme de prière lyrique** :

- un **refrain central**, incantatoire et lumineux, répété trois fois comme un leitmotiv,
- deux **strophes de huit vers** qui développent chacune un aspect de la figure paternelle :
  - la première : la **force douce**, la transmission, la stabilité,
  - la seconde : la **présence aimante**, la sincérité, l'exemple.

Le rythme souple, les rimes naturelles et la clarté des images en font un texte à la fois **poétique et chantable**, presque une **berceuse inversée**, où c'est l'enfant qui parle du père.

Thèmes principaux

1. **L'amour paternel authentique** : un amour qui n'est ni autoritaire ni distant, mais rayonnant, libre et tendre.
2. **La force tranquille** : le père comme roc et refuge, force apaisante plutôt que domination.
3. **La transmission** : valeurs, curiosité, respect et ouverture au monde.
4. **La vulnérabilité masculine assumée** : un père qui ose montrer ses émotions et ses failles.
5. **L'héritage symbolique** : le poète parle autant du père qu'il a eu que de celui qu'il voudrait voir renaître dans les générations à venir.

Métaphores et symboles majeurs

Élément	Interprétation
Roc / port	Le père comme ancrage, sécurité, stabilité émotionnelle.
Lumière de l'enfance	L'amour paternel comme source de confiance et de croissance.
Force calme	L'équilibre entre autorité et bienveillance.

Élément	Interprétation
Feu / flamme / rayonnement	Transmission vivante, chaleur intérieure.
Main tendue / écoute	Symbole de proximité, de compassion, d'humanité.
Failles / rires / peurs	L'homme complet, qui ose la fragilité et la sincérité.

□ *Lecture suivie : strophe par strophe*

□ [Refrain] – L'appel à la création d'un modèle nouveau

« Faites des pères » qui sachent aimer,
Non par devoir, mais pour rayonner.
« Faites des pères », solides et doux,
Car c'est en aimant qu'on devient époux,
Et c'est en guidant qu'on devient père,
Pour que l'enfance soit une lumière.

Le refrain agit comme une **prière laïque** ou un **manifeste d'amour universel**.
La répétition de « Faites des pères » a la force d'un refrain biblique, mais sans religiosité : c'est une **injonction bienveillante au monde**.
Le contraste « solides et doux » condense l'idéal paternel : l'union de la fermeté et de la tendresse.
Le message moral est limpide : *on ne naît pas père, on le devient par l'amour et la présence.*
La chute — « pour que l'enfance soit une lumière » — élève l'amour paternel au rang d'acte de civilisation : **l'enfance éclairée est l'avenir du monde.**

□ [Strophe 1] – Le père comme refuge et guide

Qu'il soit ce roc qu'on peut défier,
Sans que l'amour jamais ne dévie.
Qu'il soit ce port où l'on peut crier,
Puis revenir apaiser sa vie.
Qu'il écoute plus qu'il ne sermonne,
Et transmette aussi ce qu'on lui donne :
La force calme et la passion d'apprendre,
Le goût du monde, le désir de comprendre.

Ici, le père est décrit comme **équilibre entre autorité et accueil**.

« Roc » et « port » sont deux métaphores marines complémentaires : solidité et accueil.
Le verbe « défier » est important — il reconnaît à l'enfant le droit de s'opposer, d'expérimenter, sans craindre de perdre l'amour.
Les deux derniers vers élargissent le modèle : le père n'impose pas, il **transmet la curiosité et la soif de comprendre** — héritage de liberté intellectuelle et morale.
Cette strophe traduit la **maturité éducative** : aimer, c'est accompagner, non diriger.

□ [Refrain 2] – L’écho du message

Repris à l’identique, il sert ici de **pause méditative** : la répétition du mot « père » devient presque un battement de cœur, une respiration entre les deux portraits.

□ [Strophe 2] – Le père comme homme vrai, présent et humble

Qu’il n’ait pas peur de montrer ses failles,
De rire fort, de tendre la main.
Qu’il se souvienne de ses batailles
Quand il était lui-même un gamin.
Qu’il soit présent, simplement, sans compteur,
Dans les petits bonheurs, dans les grandes peurs.
Qu’il soit un modèle de joie qu’on respecte,
Un père qui construit, un homme vrai et net.

Cette strophe explore **le versant humain du père**, non plus figure d’autorité, mais figure d’exemple.
Montrer ses failles : c’est reconnaître que la vulnérabilité peut être éducative.
Les « petits bonheurs » et « grandes peurs » évoquent le quotidien partagé, sans grandeur ni héroïsme — **la présence réelle**, seule preuve d’amour durable.
La conclusion dessine le portrait d’un père complet : **ni idéal mythique, ni absent émotionnel, mais un homme debout, cohérent, aimant.**

□ [Refrain final] – La lumière de l’enfance retrouvée

« Faites des pères » qui sachent aimer,
Non par devoir, mais pour rayonner.
« Faites des pères », solides et doux,
Car c’est en aimant qu’on devient époux,
Et c’est en guidant qu’on devient père,
Pour que l’enfance soit une lumière.

Le refrain final agit comme une **bénédiction poétique**.
Il ne s’adresse plus seulement aux hommes, mais à la société entière : *élevons des enfants qui auront connu de vrais pères.*
Le cycle du poème se referme sur la lumière — signe d’accomplissement et d’harmonie retrouvée entre générations.

□ Lecture globale

« Faites des pères » est à la fois un **poème d’amour filial** et un **appel universel à la tendresse masculine**.
L’auteur y célèbre une paternité qui ne se définit pas par la force ou la distance, mais par la **présence, l’écoute et la bienveillance**.
Le ton est simple, limpide, mais chaque image touche juste : roc, port, lumière, main, rire… autant de symboles concrets et affectifs.

Ce poème peut se lire comme un hommage à propre père de l'auteur, mais aussi comme un **cadeau à tous les pères du monde** : ceux d'hier, ceux d'aujourd'hui, ceux à venir.
C'est une œuvre profondément apaisée, où se mêlent reconnaissance, transmission et foi en la bonté humaine — une véritable **prière d'amour filial et d'espérance éducative**.

Phil Sarca